

DER KOMMENTAR

Verdichten auf Teufel komm raus?

Wenn ich abends nach Hause fahre, sind die zahlreichen Baustellen und Baugespanne in meinem eher beschaulichen Luzerner Quartier mit viel Grünraum nicht zu übersehen. In einem Liegenschaftsrating von Wüest & Partner weist der Stadtteil stark steigende Immobilienpreise aus. Der vor einiger Zeit verabschiedete Bebauungsplan schafft die Grundlagen für die gewünschte Verdichtung. So weit gut und richtig. Aber erschafft oftmals auch Raum für die rein spekulative Optimierung. Altbauten werden aufgekauft, aufwendig erweitert, renoviert und zu massiv höheren Preisen neu vermietet. Oftmals bedeutet Verdichten bloss höhere Quadratmeteranteile für die abgebrochene Altbauwohnung, während gleichzeitig bestehende Grünflächen minimiert, Bäume gefällt werden.

Raumgeborgenheit

Der Schweizer Heimatschutz priorisiert die qualitätsvolle Verdichtung und hat dazu zehn Regeln in einem Positionspapier definiert. Diese können auf ein Wort reduziert werden: Die Verdichtung nach innen soll sich am Gebot der «Raumgeborgenheit» orientieren. Was meine ich damit?

Raumgeborgenheit wird dann geschaffen, wenn charakteristische Eigenschaften eines Ortes gesichert, aber auch gefördert werden, denn Identität ist immer ortsspezifisch. Menschen müssen sich wohlfühlen können. Für den Philosophen Jürgen Habermas unterscheidet sich «der öffentliche Raum vom privaten Raum insofern, als es sich bei ersterem um einen räumlichen Raum handelt, wo die kollektive Gemeinschaft sich artikulieren und verhandeln kann». Voilà. Das gefällt mir. In der weltweit politischen Eiszeit ist der persönliche Austausch mehr denn je erwünscht.

Restaurants sind Visitenkarten des öffentlichen, aber auch des eigenen Lebens, so der Gastropublizist Christian Seiler. In den rund 24 000 Gaststätten der Schweiz verpflegen wir uns ja nicht nur. Und dabei kommt den vielfältigen Barbetrieben eine besondere Bedeutung zu. Wir stehen am Tresen für einen schnellen Espresso, tauschen uns am Montagmorgen verschlafen über die Resultate unseres Fussballklubs aus oder treffen nach der Arbeit beim Bier Unbekannte, bei denen wir nicht sicher sind, ob wir sie überhaupt treffen wollten.

Aber immer entstehen in diesen öffentlichen Räumen Interaktionen zwischen den Menschen. Lebhafter Austausch, zärtliches Gesumme, trunkenes Elend oder Euphorie – und Raumgeborgenheit. Der Schweizer Heimatschutz stellt in seiner umfassend überarbeiteten zweiten Auflage der «schönsten Cafés und Tea Rooms der Schweiz» 50 besuchenswerte Lokale von qualitätsvoller Architektur in allen Landesteilen vor. Die Bestellkarte dazu finden Sie am Schluss dieses Hefts.

→ www.heimatschutz.ch/kommentar



Adrian Schmid
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

LE COMMENTAIRE

Densifier à tout prix?

Le soir, quand je rentre chez moi à Lucerne, je suis frappé par les innombrables chantiers de construction en cours dans mon quartier plutôt tranquille et doté de nombreux espaces verts. Le rating immobilier de Wüest & Partner indique des prix en forte augmentation dans ce quartier. Certes, cette opération de densification repose sur le plan de développement des constructions adopté il

ya quelque temps. Ce qui est parfaitement correct. Souvent, toutefois, ces plans ouvrent la voie à des optimisations purement spéculatives. Des maisons anciennes sont rachetées, agrandies et rénovées à grands frais, puis louées à des prix exorbitants. La densification est alors synonyme d'augmentation des mètres carrés de surface habitable après démolition des anciennes maisons, diminution des espaces verts existants et abattage des arbres.

Une quiétude conviviale

Patrimoine suisse préconise une densification de qualité et a défini à cet effet dix principes dans une prise de position. La densification devrait prendre en compte des critères qualitatifs qui génèrent un sentiment de quiétude et de convivialité. Qu'est-ce que cela signifie au juste?

Un espace de quiétude et de convivialité se crée lorsque l'identité spécifique du lieu est respectée et valorisée car chaque quartier a sa spécificité. Les habitants doivent s'y sentir bien. Le philosophe Jürgen Habermas différencie espace public et espace privé en affirmant que le premier est un espace de vie collective où les individus peuvent s'exprimer et négocier. Cette définition me plaît, surtout en ces temps de relations glaciales dans le monde et alors que les échanges interpersonnels sont plus que jamais nécessaires.

Les restaurants sont la carte de visite de notre vie publique et personnelle, selon le journaliste gastronomique Christian Seiler. Nous ne faisons pas que nous restaurer dans les 24 000 établissements que compte la Suisse. Les bars ont une importance particulière. Nous nous installons au comptoir pour prendre un expresso en vitesse, discuter, encore endormis le lundi matin, des résultats du dernier match de notre club de foot ou rencontrer après notre journée de travail des inconnus que nous ne sommes pas sûrs d'avoir voulu rencontrer.

Ces lieux publics sont toujours propices à des interactions avec nos semblables: des échanges animés, un bourdonnement chaleureux, l'ivresse de la détresse ou de l'euphorie – et une certaine quiétude conviviale. Patrimoine suisse présente dans sa seconde édition entièrement remaniée des *Plus beaux cafés et tea-rooms de Suisse* 50 établissements aux quatre coins de la Suisse qui se distinguent par leur architecture de qualité. Le bulletin de commande se trouve à la dernière page.

→ www.patrimoinesuisse.ch/commentaire